Le choeur des femmes

numéro 21 Décembre 2016

Centre des femmes de la MRC du Granit

Dans ce numéro :

Nouvelles du centre	1
L'harmonie : Les 35 ans du Centre des femmes	2
La fausse note : Vous avez dit campagne 5-10-15 ?	3
Au rythme du centre : Au fil des saisons	4
Ça déménage!	4-5
Photos : campagne unitaire	5
Au rythme du centre : 3 jours d'action communautaire	6
Adoption du projet de loi 70 :	7
Parole de chanson pour la mobilisation 2016	8

Ce journal a été réalisé grâce à la participation de :
Nathalie Rosa
Marjorie Despatis
Huguette Breton
Lison Fontaine
Brigitte Breton
Jacinthe Turcotte

Merci à vous toutes!

Avis de recherche...

Il est temps de préparer un nouveau journal. Vous avez des idées d'articles, une âme d'écrivaine, du talent pour trouver de bons sujets ou tout simplement le goût de découvrir ou de redécouvrir un comité? Le comité Journal est à la recherche de personnes comme vous afin d'offrir un journal qui ressemble aux femmes et qui leur parle. Pas besoin d'être un génie littéraire ! Les seules compétences nécessaires sont d'avoir de l'intérêt pour l'écriture et l'envie d'échanger des idées! Si l'envie d'écrire ou de partager des idées de texte vous gagne, il y aura des rencontres pour le comité Journal très bientôt, soit les 7 décembre, 11 janvier et 1er février.

Petits changements...

Bonjour chères membres,

Je profite de ce moment pour vous donner des nouvelles du Centre. Comme vous le savez, Shirley est en congé de maternité pour la prochaine année et nous l'avons remplacée par Nathalie Rosa. Comme nous sommes dans une année charnière quant à la gestion financière du Centre, le Conseil d'administration, en collaboration avec l'équipe de travail, a pris la décision de remplacer Shirley à seulement 10 heures par semaine, de sorte que nous avons moins de temps de travailleuses donné à la réalisation de notre mission. Par conséquent, après avoir coupé dans tout ce qui est réalisable au niveau administratif, nous avons aussi dû réduire le nombre d'activités offertes au Centre, soit une de moins par mois. On passe donc de quatre à trois. Les heures d'ouverture du Centre et du milieu de vie restent les mêmes et je vous assure que la qualité des activités ne sera pas touchée. Il faut voir cela comme étant, on l'espère, temporaire et il faut continuer de militer pour le rehaussement du financement des organismes communautaires. C'est avec plaisir que nous continuons de vous accueillir dans notre maison qui est la vôtre !

L'harmonie du choeur des femmes

Les 35 ans du Centre des femmes

35 ans de vie avec la communauté de la région de Lac-Mégantic. 35 ans de loyauté, de passion, de manifestations, de partage, d'entraide, d'accompagnement, d'écoute et de solidarité. Nous sommes heureuses de souligner cet évènement!!!

La pierre associée aux 35 ans de vie commune est le rubis et quand je regarde ce qu'elle symbolise, j'y retrouve l'évolution du Centre des femmes. Les Premières nations nommaient le rubis la '' reine des pierres précieuses'' ou encore '' la première des pierres précieuses'' et considéraient qu'elle recelait un inextinguible feu interne. Eh Oui ! Le Centre est toujours animé de cette flamme ardente et veut donner aux femmes du territoire les outils nécessaires à leur autonomie, tout en travaillant de concert avec ses partenaires. Cette pierre est aussi le symbole de la loyauté et l'emblème populaire du bonheur. Après 35 ans, le Centre est toujours là et notre maison est signe de bonheur dans un environnement sécuritaire pour les femmes. Comme disent plusieurs d'entre elles, c'est l'endroit où il fait bon se rencontrer. Chacune y a mis son odeur, son grain de sel et aujourd'hui chacune le considère comme son centre. Pour moi, c'est une fierté d'avoir notre MAISON à nous, avec nos couleurs. On peut y faire ce que l'on veut, comme on le veut et quand on le veut. C'est notre lieu de rassemblement, un endroit où toutes les femmes de la MRC sont les bienvenues.

Que de chemin parcouru depuis 35 ans! Je repense à toutes ces femmes qui ont fréquenté le Centre, je revois plusieurs de leurs visages, les fondatrices et leur relève. C'est grâce à leur implication et surtout parce qu'elles croyaient à la mission du Centre et aux services offerts, que celui-ci continue de répondre aux besoins de la communauté et contribue à son bien-être. Ce qui fait qu'aujourd'hui nous sommes là et encore pour longtemps. Avec le temps nous avons acquis une certaine notoriété et nous en sommes fières. Maintenant, nous continuons d'avancer tout en respectant notre mission qui est de «Promouvoir de toutes les manières l'amélioration des conditions de vie des femmes, individuellement et collectivement, par l'accompagnement, la formation, l'information et l'action collective dans une approche féministe ».

Quand je constate les reculs causés depuis les dernières années par les mesures d'austérité instaurées par nos gouvernements;

Quand je constate à quel point l'austérité a un impact négatif et dévastateur sur les femmes;

Quand je constate les bévues de nos élus qui, par leur maladresse, remettent en cause nos droits obtenus de haute lutte;

Je me dis que, plus que jamais, le Centre a un sens et qu'il aura encore beaucoup à faire pour préserver nos acquis et sensibiliser nos élus à la situation des femmes de la MRC.

Mais aujourd'hui nous sommes toutes rassemblées pour souligner nos 35 ans de vie avec vous. Je nous souhaite longue vie!

La fausse note du choeur des femmes

Vous avez-dit campagne 5-10-15 ?

Depuis quelques mois déjà, ces chiffres flottent dans l'air, sensibilisant de plus en plus de personnes, amplifiant la voix de ceux et celles qui travaillent au taux horaire de 10,75$, soit le salaire minimum. Ces revendications sont vues favorablement par plusieurs groupes et syndicats, de même que par certains partis politiques. Le gouvernement s'est quant à lui dit vivement en défaveur. Puisque l'idée suscite un débat, voyons ce que cette campagne propose. Tout d'abord, elle repose essentiellement sur trois points, soit :

- Le droit d'obtenir son horaire de travail 5 jours à l'avance;
- Le droit de disposer de 10 jours de congé payés par année pour la maladie ou des obligations familiales;
- Le droit de gagner un salaire minimum de 15$ de l'heure.

Le but de cette campagne est de contrer les inégalités économiques. Le sujet de mésentente touche surtout la question salariale. Cependant, il faut savoir qu'au Québec, il y a 6% de travailleurs et travailleuses – dont 58% sont des femmes - qui travaillent 40 heures par semaine au salaire minimum sans être capables de franchir le seuil de faible revenu, fixé à 22 720$ annuellement en 2016. Cette condition affecte plus particulièrement les femmes issues de l'immigration et des minorités raciales. Le ministre des Finances du Québec, Carlos J. Leitão, demandait : « *Pourquoi 15 ? Pourquoi pas 17, pourquoi pas 13$?* ». Le chiffre 15 n'est pas sorti d'un chapeau de magicien. Il représente, grosso modo, ce qu'une personne travaillant à temps plein doit gagner afin de dépasser le seuil de la pauvreté. Est-ce qu'un ministre, qui a eu la chance de se voter une augmentation salariale représentant plus que le revenu d'une personne au salaire minimum, comprend vraiment les enjeux de ceux qui doivent boucler un budget serré ? Convenons que sur ce coup, il aurait pu se garder une petite gêne !

Certaines personnes prétendent que la hausse du salaire minimum serait une catastrophe pour l'économie, particulièrement pour les PME, qui ne deviendraient plus rentables et seraient donc hors compétition à l'international. À ceux-là, il est bon de rappeler que 90% des personnes gagnant moins de 15$ de l'heure travaillent dans le secteur des services et ne sont donc pas soumises à la concurrence étrangère. De plus, Ianik Marcil, un économiste indépendant, pense qu'il serait tout à fait possible d'implanter ce taux horaire et de penser que le gouvernement pourrait compenser une partie du salaire des employés, car les gens vont « d*épenser davantage dans l'économie, ce qui va créer davantage de revenus de taxes pour l'État pour financer cette compensation. »*

Un autre mythe suggère qu'il y aura une explosion des prix si le salaire minimum augmente de 40%. Ce qu'il faut savoir, c'est que le coût de la main d'œuvre ne représente qu'une petite partie du prix des biens de consommation. Ainsi, dans le secteur des services, c'est environ 15% que représente ce coût. Cela veut dire que pour un repas au restaurant de 10$, si on ajustait le prix en se basant sur un salaire minimum de 15$, il n'en coûterait que 0,60$ de plus.

Bref, si on augmente le salaire minimum, en plus d'avoir un pouvoir d'achat accru, gageons que plus de personnes verront leur fin de mois allégée et qu'elles auront moins de stress à tenter de boucler leur budget. Cela leur procurera sûrement une meilleure qualité de vie. Avant de dire non à de telles mesures, il serait bon de se demander ce qu'il faut favoriser : l'augmentation des richesses aux mieux nantis ou une meilleure qualité de vie pour des milliers de citoyens ?

Au rythme du Centre des femmes

Au fil des saisons...

Septembre est arrivé et la saison du jardinage est presque finie. Maintenant, il faut récolter les graines des fleurs, des fruits et des légumes. Par exemple, on prend une tomate bien mûre et on la coupe en deux. On prend une cuillère pour enlever les graines dans la tomate et on met les graines dans un tamis pour les laver sous l'eau. Puis, on met les graines sur un essuie-tout pour les faire sécher. On doit bien marquer avec un crayon de quelle variété il s'agit pour que l'année suivante, lorsqu'il sera le temps de faire les semis, on sache ce que c'est. À la fin d'octobre, on coupe les fleurs, on taille les arbustes, on range les outils puis on ferme l'eau pour l'hiver. Est-ce que c'est fini? Non! Au mois de décembre, on commande les graines pour les avoir assez tôt dans l'année, car on doit commencer les semis. Par exemple, on doit semer les choux de Bruxelles et les poireaux à la mi-février. Il y a bien plusieurs variétés que l'on doit semer tôt. Comme vous pouvez voir, le jardinage commence tôt, en fonction des variétés qu'on sème.

Ce que nous aimons, c'est qu'au Centre des femmes, des légumes poussent parmi les fleurs et que les femmes ont cuisiné ces beaux légumes durant l'été. En plus, le Centre des femmes a été sélectionné par le comité Lac-Mégantic fleuri. Félicitations aux femmes qui ont travaillé au jardin! Le Centre des femmes a gagné un prix de présence lors de la remise de prix au concours Lac-Mégantic fleuri et a été invité à faire un discours lors de cette soirée. Ce fut une année réussi. Nous sommes fières des femmes. Bravo les femmes! Nous vous souhaitons à toutes une très belle fin de saison.

Ça déménage !

Bonjour! J'ai de la « *broue dans le toupet* » comme ont dit chez nous! Je suis déménagée cet été et ouf!

Quand je me suis préparée pour déménager j'avais pris la peine d'écrire sur les boîtes ce qu'il y avait dedans. De plus, j'ai fait du ménage dans mes affaires avant de tout emballer en vue du grand jour. Partir d'une grande maison pour aller dans une plus petite ce n'est pas de la tarte! J'ai demandé à mes enfants de faire un ménage dans leurs affaires pour épurer un peu plus. Eh oui! C'est la galère!

Bon, le grand jour du déménagement est arrivé. Mes enfants et moi, on s'est remonté les manches pour remplir le camion. Ma voiture servait à transporter les objets les plus fragiles. Je peux vous dire que j'ai fait plus de dix voyages avec ma voiture et au moins cinq voyages avec le camion. J'étais très fatiguée et mes enfants aussi.

Lorsqu'on a déchargé le camion et l'auto, on a mis toutes les boîtes dans la cuisine et dans le salon. Et sitôt les voyages finis, on s'est couché. On n'a pas dormi longtemps, car ma fille travaillait à 5h du matin et c'est moi qui devais aller la reconduire. On n'a dormi que deux heures cette nuit-là. Au matin, quel bordel dans la cuisine et le salon!

Suite à la p.5

Ça déménage! (suite)

Je peux vous dire qu'on a été manger au restaurant parce que les boîtes étaient empilées les unes sur les autres. À cause d'elles, on n'avait qu'un chemin pour voyager dans la maison. Comme si ce n'était pas assez, je devais attendre le gars de Câble Axion. Quand il est enfin arrivé, je me suis rendu compte que je n'avais encore qu'un petit chemin pour passer dans le salon, encombré de boîtes. Je revois encore la face du gars qui cherchait avec moi une solution. J'ai fini par trouver. Je lui ai demandé de revenir dans quelques jours, le temps qu'on place les choses. Une chance que j'avais écrit sur les boîtes le contenu et l'endroit où les choses allaient. Ça a pris moins de temps pour placer et ranger chaque objet à sa place. Une chance que mes enfants m'ont aidée! Merci mes grands amours, je suis fière de vous! Et bon automne à tout le monde!

Campagne unitaire des organismes Communautaires du Québec

Rencontre de notre député

7 novembre

Chorale-engagée 8 novembre

Nos demandes :

- Fin des mesures d'austérité
- Rehaussement du financement dans les organismes

Rassemblement estrien

9 novembre

GRÈVE SOCIALE

LES 7–8 ET 9 NOV.

Au rythme du Centre des femmes

3 jours d'action communautaire

Les organismes d'ACA (action communautaire autonome) partagent les mêmes constats. La population fait les frais des mesures d'austérité, des coupures dans les services publics et de la démolition de programmes sociaux. Les gens s'appauvrissent, les droits sociaux sont bafoués, le sous-financement empêche les groupes de réaliser pleinement leur mission et de faire face aux demandes toujours plus grandes de la population.

Devant cela, les 4000 organismes du mouvement de l'action communautaire autonome ont décidé d'agir et d'agir collectivement.

« Dans l'objectif d'améliorer les conditions de vie de la population et d'assurer le respect des droits, que le gouvernement soutienne adéquatement l'action communautaire autonome (ACA) par l'augmentation de son financement et le respect de son autonomie, tout en réinvestissant dans les services publics et les programmes sociaux »

Voilà notre revendication. Mais qu'est-ce que cela veut dire ?

Tout d'abord, cela signifie de rehausser le financement de base des 4000 organismes communautaires autonomes et de reconnaître que l'action communautaire autonome est un moteur de progrès social. La campagne réclame également la fin des compressions dans les services publics et dans les programmes sociaux, car ces derniers sont en péril. Que ce soit en réduisant les budgets, l'accès aux services et aux programmes ou en privatisant, une entreprise de démolition est en cours et c'est la population qui en paie le prix. Issu de la population, le mouvement de l'action communautaire autonome se porte évidemment à la défense de sa population.

Les premières actions ont été posées les 7-8 et 9 novembre. Les membres ACA de la région du Granit ont composé une chanson très originale qu'il est difficile d'oublier, sur l'air de « C'est la fête ». Nous sommes allés la chanter à notre député M. Ghislain Bolduc, car malgré le titre de la chanson, ce n'est pas la fête d'avoir à se battre constamment pour conserver nos droits sociaux! Ce qu'il ne savait pas lorsqu'il nous a reçus, c'est que nous allions lui renvoyer la chanson à plusieurs reprises sur son répondeur pendant une période plus ou moins longue ! Nous espérons qu'il portera notre message à l'assemblée nationale et qu'ils ne nous oublieront pas. De plus, dans une énergie mélangée de plaisir et de malaise, nous sommes allés chanter dans les différents lieux publics de Lac-Mégantic (restaurants, hôpital, etc.) déguisés en prisonnierEs, pour symboliser la prison de l'austérité. Nous souhaitions que la population entende notre message! Finalement, la dernière journée s'est déroulée sous le thème des gauloisEs, car nous sommes de féroces combattantEs. Cette fois-ci, les organismes ACA de toute la région de l'Estrie se sont rassemblés pour porter ce même message.

Les gains que nous voulons obtenir sont importants par leur ampleur. Il serait irréaliste de s'imaginer les gagner tous à brève échéance. Chaque année, nous ciblerons des gains à atteindre, comme des étapes nous menant vers notre objectif global. Cela nous demandera de maintenir le cap et de développer notre endurance. Il faudra donc travailler fort et persister aussi longtemps qu'il le faudra! Pour réussir, nous aurons besoin de votre appui, de sentir que vous êtes derrière nous et AVEC nous, car le gouvernement est fort, mais nous, nous sommes nombreusEs et c'est le temps de le démontrer!

Adoption du projet de loi 70 :

Un recul majeur pour les droits des personnes assistées sociales

Le gouvernement persiste et signe. Il lui aura finalement fallu un an pour imposer le projet de loi 70 à la société québécoise. Dorénavant, les personnes qui feront une première demande d'aide sociale devront répondre aux exigences du programme Objectif emploi, sans quoi leur prestation de base pourra être coupée d'un montant pouvant aller jusqu'à 224 $. Il s'agit d'un recul majeur pour les droits des personnes assistées sociales.

« Aujourd'hui, tout le Québec devrait avoir honte de ce gouvernement qui appauvrira des centaines, voire des milliers de prestataires, plaide Yann Tremblay-Marcotte, porte-parole de la Coalition Objectif Dignité. Nous le répétons depuis un an : 623$ par mois, ça ne se coupe pas! 623$ par mois, c'est déjà tellement insuffisant que ça ne permet même pas de couvrir la moitié des besoins de base. »
Rappelons que, pour faire adopter son odieux projet de loi 70, le gouvernement a dû mépriser les rappels à l'ordre de la Protectrice du citoyen, de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, de toutes les centrales syndicales québécoises, de 300 professeurEs et chargéEs de cours universitaires, du mouvement des femmes et du mouvement communautaire, en y incluant les groupes travaillant en employabilité.

L'autre porte-parole de la Coalition Objectif Dignité, Serge Petitclerc, ajoute que « le gouvernement a aussi dû ignorer les centaines d'organisations regroupées au sein de la Coalition Objectif Dignité, qui a talonné les ministres Sam Hamad puis François Blais pendant un an. En septembre dernier, la Coalition a même soumis une proposition de programme Objectif emploi alternatif au gouvernement pour lui offrir une porte de sortie ». Serge Petitclerc déplore que le ministre François Blais ait opposé une fin de non-recevoir à tous ces avis et ces appels au dialogue.

En septembre dernier, la Coalition a même soumis une proposition de programme Objectif emploi alternatif au gouvernement pour lui offrir une porte de sortie ». Serge Petitclerc déplore que le ministre François Blais ait opposé une fin de non-recevoir à tous ces avis et ces appels au dialogue.
Plusieurs « détails » restent à confirmer et les deux principaux sont sans contredit la possibilité de retenue du chèque et le montant des pénalités pour les personnes qui ne seront pas en mesure de participer de façon satisfaisante au programme Objectif emploi. Yann Tremblay-Marcotte le répète : « C'est indécent de retenir le seul revenu dont dispose une personne; c'est une atteinte grave aux droits humains. »

Source : **Coalition Objectif Dignité**

Centre des femmes de la MRC du Granit

3791, rue Villeneuve

Lac-Mégantic

Tél. : (819) 583-4575

Sans frais : 1 877-583-4575

Suivez-nous sur

Heures Du Milieu de vie

Mardi : 13h à 16h

Mercredi : 10h à 16h

Jeudi : 13h à 16h

Vendredi : 12h à 15h

*****

Pour des détails sur nos heures d'ouverture et nos activités, consultez notre programmation !

Parole de chanson pour la mobilisation 2016

En avant la musique !

Sur l'air de - Ça fait rire les oiseaux (Compagnie Créole)

REF.: Ça fait pas rire les travailleurs
Ni personne d'autre d'ailleurs
Pas de qualité de vie
À cause de la pauvreté
Ça fait pas rire nos membres
Ni danser les citoyens
Ça noircit nos journées
Empreintes de pauvreté
Dites non à l'austérité
Oh oh oh pour notre dignité!
Dites non à l'austérité
Oh oh oh pour notre dignité!

Notre financement
n'est vraiment pas suffisant
Nous sommes tous débordés
Et vraiment épuisés
De plus en plus de besoins
Mais de moins en moins de moyens
Qu'est-ce que vous proposez
Pour pouvoir nous aider?

À force de privatiser tous les services publics
Où est-ce que ça va nous m'ner?
Centraliser les services
Couper dans les garderies
Ça nous mène nulle part
Ça nous appauvrit
Y'a d'autres solutions pour notre population

REF.

T'es revenu chez toi
Sans médecin de famille
T'es sur une liste d'attente
Qui arrête pas de grandir
T'es revenu chez toi
Et tu veux déjà repartir
Ton portefeuille est vide
Et ton frigo aussi

Si le gouvernement entendait vraiment
Le cri d'alarme de tous ces gens
Choisissez vos actions pour des jours meilleurs
Allez investissez
Avec équité
Pour une saine société
C'est la priorité!

C'est sur cet air que les personnes des organismes communautaires sont allés chanter un peu partout à Lac-Mégantic le 8 novembre